

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 17

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le doute fondamental : « Qu'est-ce que nous sommes ? Des Français à qui leur pays a demandé de le défendre, ou simplement des brutes de combat ? »⁶ Le *no man's land* est la superposition des deux dehors, où les gestes d'exclusion radicale des puissances industrielles de destruction se concentrent. Là, tous découvrent la vérité de leur condition, en tant qu'ils défendent le « champ » biopolitique en passant au-delà des barbelés, ils ne peuvent plus être des citoyens, même plus des hommes, à peine des animaux, en fait, de la chair à canon.

Et nous là dedans ? Ici et maintenant. On peut encore, à condition de quelque effort, repérer des barbelés. Cependant, la distinction entre la fonction agricole et la fonction biopolitique est plus facile à faire aujourd'hui. Lorsque le barbelé participe à l'exercice d'un pouvoir de vie et de mort sur des hommes, il ne s'agit plus du modèle de Glidden, mais du barbelé dit « rasoir », des lames affûtées, serties sur un fil extrêmement résistant. Des lames de toute sorte selon les besoins : tournantes pour empêcher l'escalade, crochues pour déchirer la chair, colorées pour dissuader, ou même électrifiées... Ce barbelé, on le verra peut-être sur les murs des prisons (en fait, il y en a plus qu'avant mais il est moins visible), au-dessus des enceintes des centres de rétention pour migrants ou des sites industriels plus ou moins sensibles (de la centrale nucléaire au centre de stockage).

On le verra peu là où on pourrait l'attendre : à nos frontières, sécurisant certains quartiers lors de manifestations ou protégeant des zones résidentielles. Ce n'est pas tant que le barbelé a disparu, il a été remplacé. La même fonction de délimitation active est majori-

tairement remplie par des technologies plus légères, plus souples, plus efficaces et plus discrètes (donc plus acceptables) que ce fil chargé d'une très lourde histoire. L'évanescence du barbelé ne signifie pas du tout l'éclipse des enjeux modernes de la biopolitique. Au contraire, les exclus de la « civilisation » continuent de mourir contre ses limites, en Méditerranée par exemple, cherchant peut-être à échapper à la frontière « électronique » du sud de l'Espagne⁷ (contre des barbelés, encore, dans les enclaves espagnoles de Mellila et de Ceuta au Maroc). La dynamique d'inclusion continue à produire des gouffres (racistes et potentiellement génocidaires), au sein même de nos villes si sophistiquées, dans des interstices abandonnés (squats délabrés, campements sauvages sur les bords de rocade ou dans des friches industrielles) et, de plus en plus, par mouvement forcé, dispersion continue dans un *no man's land* invisible puisqu'il n'existe que pour les migrants et les exclus, pourtant parmi nous.

Et malgré tous les efforts de la gestion biopolitique pour préserver ses citoyens-brebis, nous risquons toujours de les apercevoir et de voir, à travers eux, qu'ils sont le prix de notre confort, à la fois illusoire et cher payé.

Olivier Razac est docteur en philosophie à Paris VIII. Il est l'auteur d'*Une histoire politique du barbelé*, publié chez Flammarion.

6 Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, Seuil, Points, 1996, p. 118

7 Il s'agit du SIVE (pour *Sistema Integral de Vigilancia Exterior*). Opérationnel depuis 2002, ce système de capteurs, centres de contrôles, patrouilles d'intervention, couvre aujourd'hui les frontières maritimes des provinces espagnoles de Cadix, Malaga, Grenade, Huelva, Almería, les îles Canaries, il fonctionne également dans les enclaves de Ceuta et Melilla.



andré sa

MINERGIE®

Meliorer la qualité de vie, réduire la consommation d'énergie
Mehr Lebensqualität, tiefer Energieverbrauch

PARTENAIRES SPECIALISTES




CONSTRUCTION EN BOIS

CHARPENTES

ESCALIERS

TRAVAUX SPECIAUX

FENETRES ANCIENNES

FENETRES CONTEMPORAINES

FACADES

RENO 25

MENUISERIE AGENCEMENT

MENUISERIE DECORATION

MENUISERIE DE JARDIN

PARQUETS





Votre partenaire pour le Bois

Tél. 021 800 93 07 Fax. 021 800 93 19

www.andre-sa.ch

